



REVUE DE PRESSE 2020

Prêt de jardin entre particuliers

Boutur'âges à Nantes et Jardins Partagés à Rezé

22 décembre 2020

Télé Nantes

Journal Nantes Soir

En ligne : https://telenantes.ouest-france.fr/nantes-soir/article/ecos-les-jardins-partages?fbclid=IwAR30R9jiUVfnxsiqIYe2BxkZgGgROejL78dFYN_I_GnVMQZFhyey7axpsvw

11 novembre 2020

Ouest-France

Édition du 11 novembre 2020, Nantes

En ligne : <https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/nantes-44000/nantes-reze-ecos-sort-son-guide-du-potager-partage-7047042>

6 novembre 2020

France Bleu

L'invitée de 7h20

Replay en ligne : <https://www.francebleu.fr/emissions/l-invite-de-7h20/loire-ocean/l-invite-de-7h20-societe-actualite-44>

5 septembre 2020

TV Rezé

Forum numérique des associations

Replay en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=A4zsgNy4Q10>

28 août 2020

Ouest-France

Édition du 28 août 2020, Nantes

Quand on est âgé, le potager, c'est mieux à deux

L'association Ecos met en relation des habitants trop âgés pour entretenir leur jardin et des jardiniers qui n'ont pas de terrain. L'occasion pour les binômes de partager plus que des légumes.

Depuis son arrivée dans le sud-est de Nantes l'an dernier, Florent, 33 ans, veut jardiner. Problème : il habite en appartement. À dix minutes de vélo de chez lui, Annie, 69 ans, ne veut pas laisser ses 50 m² de potager à l'abandon. Ils se sont retrouvés, mercredi, chez Annie, dans le cadre des « Boutur'âges ». L'initiative de l'association Ecos met en lien des propriétaires trop âgés pour entretenir leur jardin et des jardiniers de leur quartier qui n'ont pas de terrain. L'occasion pour les binômes de partager bien plus que des légumes.

Pendant un an, Florent viendra jardiner chez Annie. Une durée qui se prolongera naturellement, si le binôme fonctionne bien. Avant de passer chez elle, il n'aura qu'à la prévenir par SMS. Annie lui a confié un double de ses clés. Elle met ses outils (sécateur, pelle, pioche...) à disposition du jardinier. Ils partageront les légumes cultivés. Pour le reste, « On verra au fur et à mesure, glisse Annie. Il faut que ça reste le plus souple et naturel possible. »

« Il a rencontré mes enfants et mes petits-enfants »

Florent n'est pas son premier binôme dans le cadre du projet Boutur'âges. Pendant deux ans, elle a partagé son potager avec un autre jardinier, Olivier, avant qu'il ne déménage. « C'était formidable », sourit-elle. Veuve depuis huit ans, Annie est malgré tout très entourée. Mais ce projet lui a permis de « créer des liens privilégiés, assure-t-elle. Avec Olivier, on a eu des échanges passionnants sur notre conception de la vie. Il a rencontré mes enfants et mes petits-enfants. Il m'a invité chez lui et nous restons toujours en contact. C'est une belle expérience de rencontre intergénérationnelle ». « Le jardin est juste un point de départ », abonde Florent. Pour cet aide-soignant



Florent, Nora Hallopé (chargée du projet Boutur'âges pour l'association Ecos) et Annie, réunis devant le futur jardin partagé, mercredi. (Photo : Ouest France)

auprès de personnes âgées, ce partage entre générations est « essentiel ».

« Chez Ecos, notre but est d'impulser ces rencontres, assure Nora Hallopé, chargée du projet Boutur'âges pour l'association. Certains quartiers de l'agglomération nantaise vieillissent. Ce qui provoque l'isolement d'une partie des habitants. Le projet est né pour recréer du lien. »

En 2012, Ecos lance l'initiative « jardins partagés » à Rezé, qui s'étend à Nantes, en 2018, sous le nom de « Boutur'âges ». Aujourd'hui, l'asso-

ciation suit vingt-cinq binômes, dont quinze à Rezé et dix à Nantes. Elle recrute de nouveaux participants toute l'année et espère s'implanter largement à Nantes.

Trouver le bon tempo

« Le plus difficile, c'est d'atteindre les propriétaires », déplore Nora Hallopé. En plus de prêter des outils aux jardiniers qui le souhaitent et de leur proposer des cours de jardinage gratuits une fois par mois, Ecos fait tout pour mettre les participants en con-

fiance. L'association s'assure que les deux membres d'un binôme ont les mêmes attentes et sert de médiatrice au fil du projet. Partage des récoltes ou non, modalité d'accès au jardin, taille de la parcelle partagée... Tout est modulable en fonction des envies du binôme. L'association organise une première rencontre entre le jardinier et le propriétaire, sans engagement. Puis, si le courant passe bien, l'aventure peut commencer.

Nicolas BENOIT A LA GUILLAUME.

Pépinière de quartier Doulon

22 décembre 2020

Grand T

Newsletter de décembre 2020

En ligne :

https://r.routage7.arenamatrix.fr/mk/mr/TodRrBBUA0nUnB89kAa4HACzcAqjR_ZumzNrQM0nrnrwmrrxAMMK_5xTE9O6VU-

[u3WWg_Kz3XU2D_sOgyyLFJdta5zSNSjCw_IJE_h1p1668h8ih4](https://r.routage7.arenamatrix.fr/mk/mr/TodRrBBUA0nUnB89kAa4HACzcAqjR_u3WWg_Kz3XU2D_sOgyyLFJdta5zSNSjCw_IJE_h1p1668h8ih4)

Vidéo Marion : <https://vimeo.com/488986814>

4 mars 2020

Ville de Nantes

Actualités

En ligne : <https://metropole.nantes.fr/actualites/2020/environnement-nature/pepiniere-doulon>

2 mars 2020

Lycée agricole du Grand Blottereau

Actualités

En ligne : <https://lpagrandblottereau.paysdelaloire.e-lyco.fr/actualites-actualites/ecosflore-une-pepiniere-de-quartier/>

22 février 2020

Ouest-France

Édition du 22 février 2020, Nantes

En ligne : <https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/nantes-44000/une-pepiniere-urbaine-doulon-gohards-6748554>

Le Jardin Reflets - Maison des Arts de Saint-Herblain

16 octobre 2020

Ouest-France

Édition du 16 octobre 2020, Nantes

Nantes Nord-Loire du 16/10/2020

Un jardin de 900 m² reflet des rêves des habitants

Saint-Herblain — La Maison des arts et l'association Ecos invitent les habitants à concevoir et à réaliser le jardin idéal, dans une démarche associant arts plastiques et horticulture.



Un jardin rêvé avec des espaces potagers ? (PHOTO: OUEST FRANCE)

« Notre projet est de créer un jardin, reflet du vécu des habitants du quartier et des élèves de la Maison des arts », explique Marion Balaskis, d'Ecos. Son association promeut l'écologie en ville, en permettant aux habitants d'investir des espaces communs et de contribuer à la végétalisation de l'espace urbain.

Derrière la Maison des arts, sur un espace de 900 m², Ecos souhaite créer un jardin, en associant les habitants à sa conception et à sa réalisation.

« Pour débiter ce projet, nous avons proposé aux élèves des ateliers d'arts plastiques de la Maison des arts, de réaliser une déambulation dans le quartier, pour mieux comprendre l'aménagement de ce territoire », détaille Liam Picard, un des animateurs d'Ecos. Une vingtaine de jeunes, de 12 à 17 ans, ont participé à cette balade, entre ville et nature, avant de réaliser une « carte sensible », reflet de leurs impressions et de leurs émotions.

Vroum ! Vroum !

Ils ont dessiné le tracé de la balade, ponctué de collages et d'annotations.



Liam Picard et Marion Balaskis, animateurs de l'association Ecos, commentent les premières « cartes sensibles » réalisées par les jeunes élèves de la Maison des arts (PHOTO: OUEST FRANCE)

Vroum ! Vroum ! retrouve-t-on à plusieurs points du parcours, signe que la ville est bien bruyante ! Des collages de végétaux, des dessins schématisés des bâtiments et des voies d'accès sont autant de signes symboliques de leur vision du quartier et du contraste ressenti entre la ville et la nature.

Ce jardin rêvé s'inscrit dans la thématique des ateliers arts plastiques de la Maison des arts. Sous l'intitulé « Le temps passe, le temps pousse », il est prévu une série d'interventions mêlant les pratiques artistiques et les techniques horticoles.

« L'intention est de créer un espace de lien, une interface entre le quartier et la Maison des arts », com-

plète Marion Balaskis. Le projet recouvre une dimension transversale avec les enseignements de l'institution publique, et les travaux amorcés avec Ecos seront développés dans les enseignements des arts plastiques. Une année au jardin, c'est l'invitation à rêver au jardin idéal, avec une brindille de poésie...

Les interventions d'Ecos se dérouleront jusqu'en juin.

Mercredi 21 octobre, prochaine rencontre à la Maison des arts, ouverte à tous les habitants. De 10 h à 12 h 30, balade dans le quartier ; de 14 h à 17 h 30, conception d'une « carte sensible », reflet de la déambulation.



Et si le jardin rêvé était aussi un rêve pour les insectes ? (PHOTO: OUEST FRANCE)